

Chapitre 3

Les composants d'une image

A l'exception des œuvres abstraites, toute image a en principe pour objet la représentation ou l'interprétation plus ou moins fidèle d'une réalité, à l'aide de formes, volumes, graphismes, empruntés au monde du visible. Ces objets, êtres humains en mouvement ou immobiles, espèces animales, morceaux de nature, architectures, etc., n'ont cependant pas le même pouvoir attractif sur le regard. Certains d'entre eux l'attirent et le retiennent plus que d'autres, exerçant parfois sur lui une véritable fascination. Il faut donc contrôler soigneusement ce qui entrera dans le cadre de l'image, afin que des éléments perturbateurs (anecdotiques, gratuitement pittoresques, etc.) ne monopolisent

pas l'attention au détriment du sujet principal. Cela conduira le plus souvent l'artiste à hiérarchiser les différents éléments représentés, selon le rôle qu'ils ont à jouer dans la composition et l'effet précis qu'ils doivent produire sur le regard.

Par ordre décroissant d'intérêt

- **La figure humaine** (reflet de nous-mêmes) : elle semble exercer sur le regard une véritable fascination, au détriment de tous les autres éléments représentés, fascination d'autant plus grande que le personnage est vu de face (ou de trois quarts face) et affirme sa présence dans les premiers plans de l'image. En outre, une figure humaine représentée en mouvement sera toujours plus attractive pour le regard qu'une figure immobile.

Le visage capte l'attention plus que le corps, à moins que ce dernier soit vu en entier et en mouvement. **Ce** qui attire dans le visage, ce sont d'abord les yeux, puis la bouche, du moins lorsque les autres traits du visage n'ont pas un caractère franchement insolite. Le "portrait charge" des caricaturistes a justement pour effet de renverser cette hiérarchie, par exagération d'un des traits secondaires du visage : de grandes oreilles, ou un nez démesurément allongé, monopoliseront alors l'attention aux dépens des yeux ou de la bouche.

- **Les animaux**, et plus particulièrement les animaux domestiques :

chien, chat, cheval, possèdent également un fort pouvoir attractif, cependant inférieur à celui de la figure humaine. Ainsi, dans une image représentant un être humain accompagné de son chien ou à cheval, l'être humain apparaîtra toujours comme étant le sujet principal, du moins lorsque l'un et l'autre sont vus à peu près sur le même plan. Puisque le regard effectue instinctivement un tri parmi les différents éléments d'une composition et en privilégie certains plus que d'autres, il est essentiel, dès la conception d'une image, d'avoir une idée précise de l'influence qu'exerceront sur lui les différents éléments représentés.

Mais si l'être humain est vu dans le lointain et l'animal au premier plan, ce dernier aura tendance à attirer préférentiellement l'attention.

Les éléments mobiles : vagues, nuages, eau courante, moyens de locomotion couramment utilisés par l'homme (automobiles, bateaux), même immobiles, possèdent un pouvoir attractif sur le regard, inférieur à celui des éléments vivants mais supérieur à celui des figures inanimées dont il va être question.

- **Les figures inanimées** (stables) : objets, mobilier, végétaux, arbres, montagnes, architectures, etc., sont les éléments sur lesquels l'œil s'attarde le moins volontiers, du moins lorsqu'ils sont en concurrence avec des éléments mobiles ou, à plus forte raison, vivants.

Par contre, lorsqu'un élément habituellement stable et inanimé est vu "en mouvement" (un arbre agité sous l'effet d'un vent violent, un rocher dévalant une pente), il sollicitera le regard autant qu'un élément naturellement mobile.

La hiérarchie des composants,

en pratique ordonner et à les hiérarchiser, à en privilégier certains et à atténuer l'influence des autres, selon l'idée que l'on entend exprimer ou l'émotion que l'on veut susciter. En tenant cependant compte des quelques observations suivantes :

Il ne faut pas se tromper de sujet. Il s'agit d'avoir une idée précise du ou des éléments sur lesquels on désire particulièrement faire porter l'attention.

Avant tout, on fera attention à ne pas introduire dans le cadre de l'image un ou plusieurs éléments perturbateurs - par exemple un élément vivant, ajouté pour faire "joli" ou pour meubler un espace vide - qui capteraient le regard ou le distrairaient exagérément du sujet principal.

Ainsi, un paysage est en principe exclusivement composé d'éléments inanimés ou mobiles (arbres).

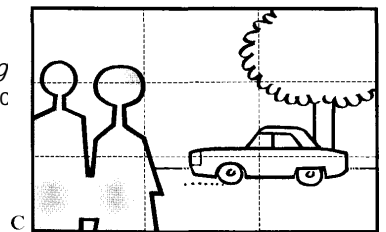
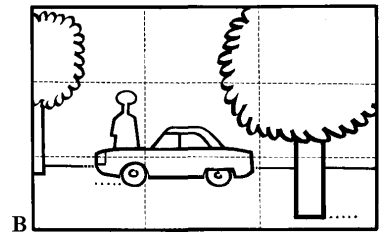
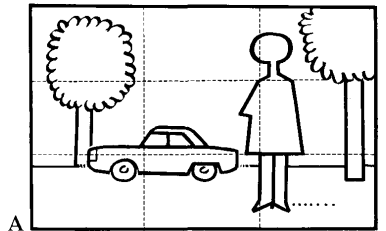
Mais, y ajouter un élément vivant - un personnage ou un groupe de personnages, affirmant leur présence dans les premiers plans - aboutirait à modifier profondément le sens de l'image. Le personnage ou le groupe de personnages feraient office de sujet principal agissant devant une simple toile de fond représentant un paysage.

Pour que l'image reste un "paysage" au sens pictural du terme, il faudra renverser la hiérarchie de ses composants, c'est-à-dire réduire l'influence des éléments vivants, en les cadrant par exemple dans le lointain, de sorte qu'ils se fondent plus ou moins dans la masse des éléments inanimés et ne jouent plus qu'un rôle très secondaire.

LA HIÉRARCHIE DES éléments inertes (l'arbre, ici cadré au premier plan).

A. Sachant qu'un élément vivant, même immobile (ici une jeune femme), attire et fixe bien mieux le regard qu'un élément mobile, lequel prime sur les éléments inertes (les arbres), comment attirer l'attention sur la voiture (élément secondaire dans la hiérarchie des intérêts), sans se priver de l'élément vivant ?

B. La solution la plus logique consistera à repousser l'élément vivant dans le lointain, sur un plan plus éloigné que l'élément mobile ou inanimé que l'on désire valoriser. De plus, plutôt que de créer deux centres d'intérêt qui se feraient concurrence, on pourra s'arranger pour que les deux éléments fassent plus ou moins corps, de sorte que l'élément le moins attirant pour le regard (l'élément inanimé ou mobile) profite de sa proximité avec l'élément vivant, toujours plus attirant pour le regard.



COMPOSANTS D'UNE IMAGE

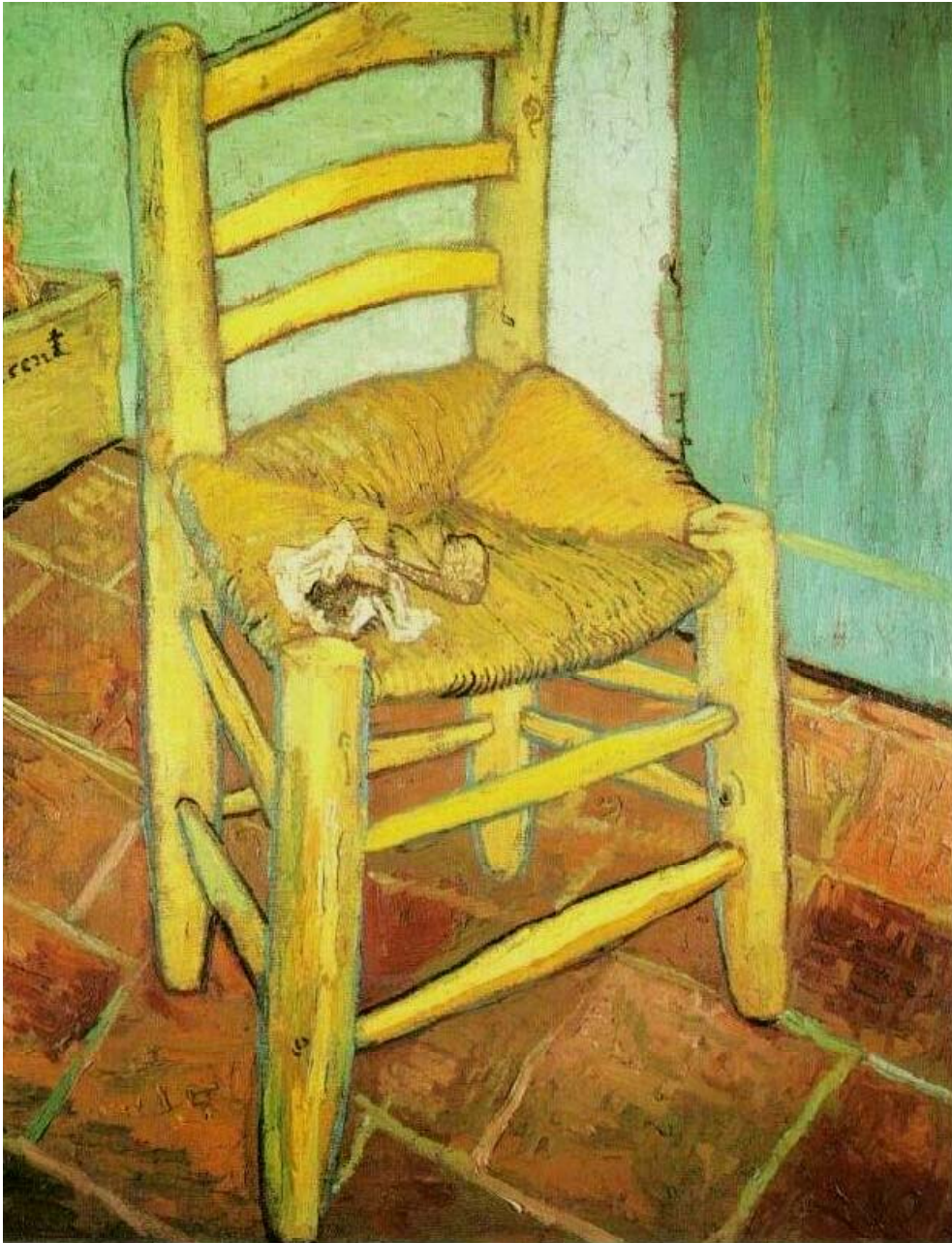
Voyez aussi comment la grande perche de bambou tenue par l'enfant assure le passage, du bas de la composition vers sa partie supérieure, et inversement (à ce sujet, voir le c Hiroshige

. On pourra aussi s'arranger pour que l'élément vivant, quoiqu'on premier plan, perde de son pouvoir attractif. On pourra par exemple le placer en bordure de l'image, de dos, dans une pose relativement statique, et de préférence en contre-jour ou en silhouette. Même si plusieurs éléments vivants sont cadrés de cette façon, le regard aura tendance à les négliger. Il se portera tout naturellement sur l'élément secondaire, surtout s'il est situé, comme ici, sur l'un des points d'intérêt naturels de l'image.

Les artistes chinois et japonais étaient également coutumiers du cadrage des personnages de dos, en vue de les intégrer harmonieusement à un paysage. L'expression des personnages, et par suite leurs sentiments nous restant cachés, ceux-ci ne sont plus que de simples morceaux de nature s'intégrant parfaitement à la plus vaste nature qui les environne.

A l'occasion, notez la grande simplicité d'organisation des lignes directrices de cette estampe : une grande horizontale, contrariée par une série d'obliques plus ou moins parallèles. Notez enfin le placement de la ligne d'horizon sur la ligne de force supérieure de l'image, en vertu de la règle des tiers (principe de cadrage cependant relativement rare chez les Japonais)



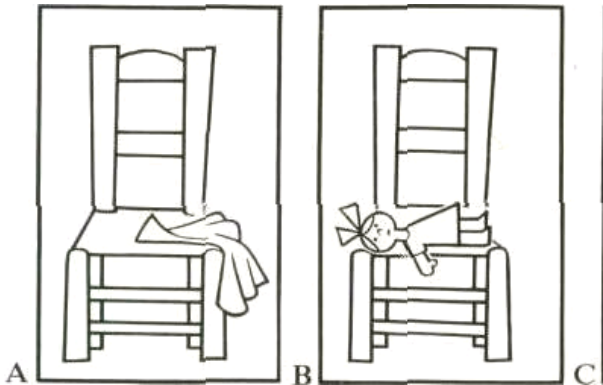


LE CAS D'UN OBJET INANIMÉ

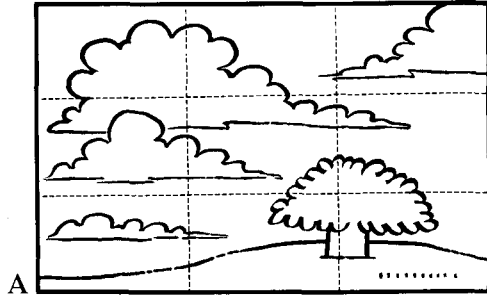
A et B. En principe, lorsque le sujet principal est un oh/et inanimé (ici, une chaise de paille), on évitera d'introduire dans la composition des éléments vivants ou animés qui attireraient inutilement le regard à son détriment. Rien n'interdit cependant de poser un objet également inerte sur la chaise - une pièce d'étoffe (A) ou une pipe, comme sur le tableau de Van Gogh : la chaise n'en continuera pas moins d'être considérée comme sujet principal. **Par** contre, un élément "vivant " à la même place, **ne** serait-ce qu'une figuration de l'être humain (une poupée par exemple), bouleverserait la hiérarchie des intérêts. La chaise serait ravalée au rang de simple support du sujet principal (la **poupée**)

C. Pour conserver les deux éléments tout en restituant à la chaise son rôle principal, il faudra atténuer le rôle de l'élément "vivant " (la poupée), par exemple en la plaçant nettement à l'arrière-plan et **en bas de l'image**.

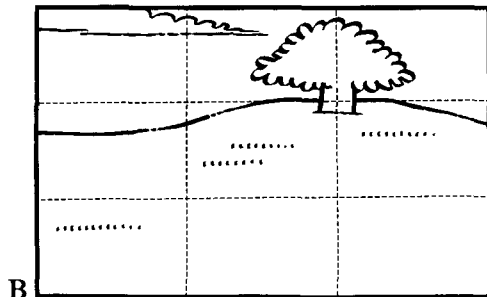
VAN GOGH (1853-1890) : "LA CHAISE ET LA PIPE"



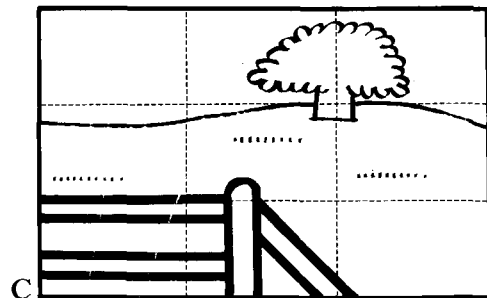
HIERARCHIE DES COMPOSANTS D'UN PAYSAGE



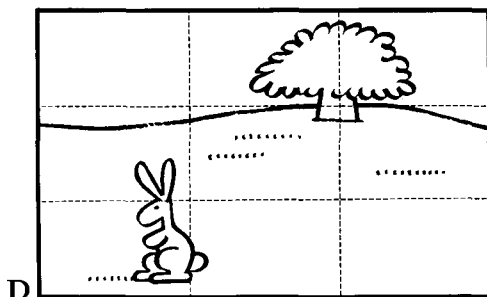
A



B



C



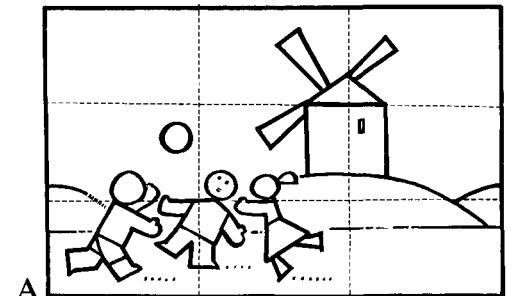
D

A. Comment mettre en valeur l'élément inerte d'un paysage (ici, un arbre) lorsqu'il est en concurrence avec des éléments vivants ou mobiles, plus haut placés que lui dans la hiérarchie des intérêts ? Ici, par exemple, les nuages (éléments mouvants) captent le regard autant que l'arbre sur lequel nous désirons attirer l'attention.

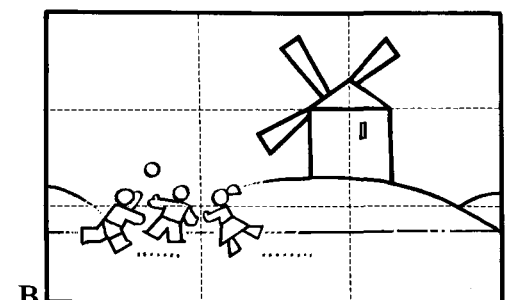
B. La meilleure solution consistera à cadrer cet arbre de sorte que le ciel et les nuages n'envahissent pas l'image et ne "pèsent" pas sur lui d'un poids trop exorbitant.

C. L'ajout d'un avant-plan (chapitre 11), pourvu que ce soit un élément également inerte et relativement neutre, ne modifiera pas sensiblement la hiérarchie des intérêts : l'arbre sera toujours considéré comme représentant le sujet d'intérêt principal.

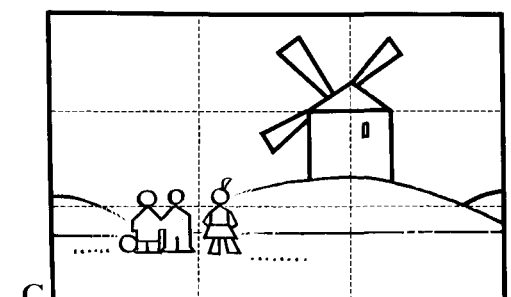
D. Par contre, si un quelconque élément vivant apparaît au premier plan (ici, un lapin), même immobile et vu de dos, il captera fortement l'attention — plus encore que les nuages — au détriment de l'élément inerte (l'arbre), que l'on entendait privilégier.



A



B



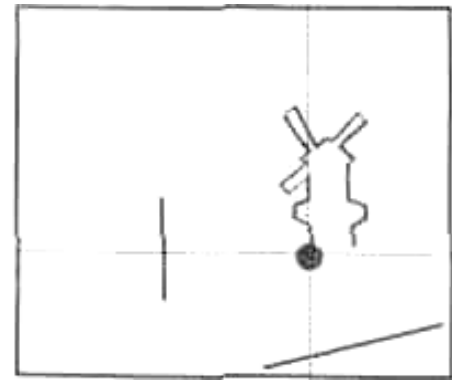
C

PERSONNAGES VIVANTS ET PAYSAGE INANIMÉ

A. L'intérêt de l'être humain pour sa propre représentation est si fort que l'on n'introduira jamais d'êtres vivants dans un paysage sans renverser la hiérarchie des intérêts. A plus forte raison lorsque les êtres vivants sont en mouvement. Par exemple, le moulin à vent, sujet principal sur lequel nous désirons attirer l'attention, est ici nettement dévalorisé par la présence, au premier plan, de trois enfants jouant au ballon. Irrésistiblement le regard revient vers eux.

B. Le cadrage des enfants, encore en mouvement mais vus dans le lointain, continue à entretenir une ambiguïté gênante. Ecarte lé entre deux centres d'intérêt, l'œil aura bien du mal à distinguer ce qui compte le plus aux yeux de l'artiste : la scène de genre (le jeu des enfants) ou le paysage (le moulin).

C. Pour que le paysage s'impose au regard, il faudra représenter les enfants dans une attitude immobile, de préférence vus de dos, de sorte que leur visage n'attire pas le regard.



JACOB VAN RUYSDAEL
(1628-1682) : "MOULIN PRÈS DE
WIJK-BIJ-DULJRSTEDÉ"

Par exemple, voyez comment Jacob van Ruysdael réduit considérablement l'importance des personnages qu'il ci introduits dans ce paysage en les cadrant de clos. Ainsi, le moulin de Wijk-hij-Duistf'stede constitue sans doute possible le "sujet" que l'artiste nous invite avant tout à découvrir. Du seul point de vue de la composition de ce beau paysage, isolez son cadrage sur l'une des lignes de force naturelles horizontales de l'image (à peu près), en application de la "règle des fiers" (voir chapitre 5). Le moulin, sujet principal

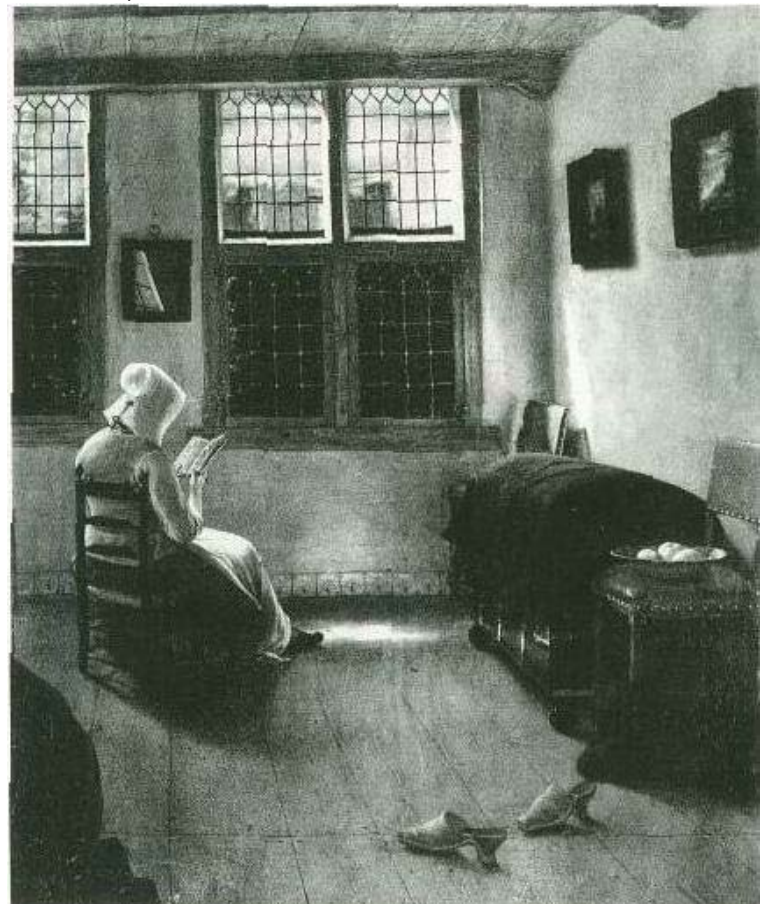
du tableau, es! quant à lui cadre sur l'une des lignes de force verticales de l' image ; a laquelle 'répond' la verticale plus discrète des deux mâts des bateaux, cadrés sur l'autre li^ne de force verticale de l'image. Notez aussi comme Ruysdael, jouant avec l'éclairage "directionnel" engendré par un ciel orageux, fait tomber /a lumière exclusivement sur le moulin à vent, et le met ainsi splendidement en valeur.

Dans cette scène de genre de P. Janssens, le fait de cadrer de dos le sujet, immobile de surcroit, trahit assez bien les intentions de l'artiste plus intéressé à traduire l'ambiance douillette d'un intérieur

LE CADRAGE DES PERSONNAGES VUS DE DOS

P. JANSSENS : "FEMME LISANT"

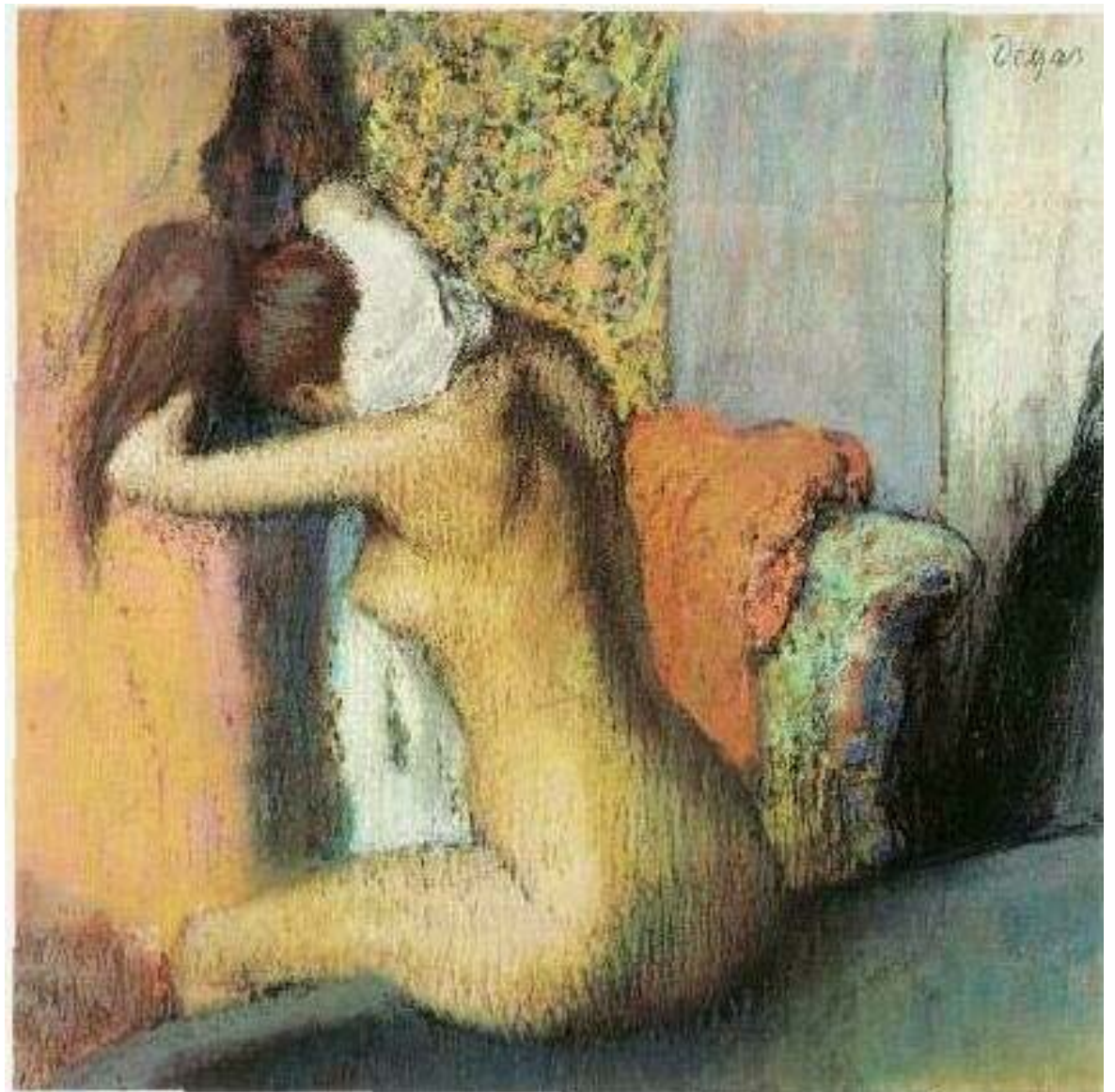
Jusqu'à une époque relativement récente, les peintres ne pouvaient concevoir l'être humain autrement que dominant l'espace du tableau (les personnages étaient toujours représentés de face, de trois quarts face ou de profil). Ceci changea avec les peintres hollandais du XVII^e siècle, les premiers à oser la représentation de la figure humaine nettement vue de dos. Ainsi le visage ne constitue-t-il plus un point de fixation pour le regard, a les personnages se fondent-ils plus aisément dans



l'ensemble, lorsque cela s'impose. pompeusement l'être humain qui l'habite. La femme fait plutôt figure de meuble parmi les autres meubles. Elle participe à l'ambiance générale plus qu'elle ne la crée. On note également l'existence d'un avant-plan relativement vide (chapitre 11), qui contribue à donner plus de nature! à la scène (cadrage également inusité en peinture avant la grande époque de la peinture hollandaise).

On a beaucoup épilogué sur l'habitude de Degas de cadrer de dos ses modèles ou de dissimuler leur regard... jusqu'à y voir le signe tableau.

DEGAS (1834-1917) : "JEUNE FEMME VUE DE DOS S'ESSUYANT LA NUQUE"



- **Lorsqu'une figure humaine est en concurrence avec un animal**

et que l'on désire faire porter l'attention sur ce dernier, on pourra situer le personnage dans le lointain et l'animal au premier plan. Sinon, il faudra recourir à certains artifices de cadrage plus sophistiqués (personnage cadré de dos, par exemple).

- **Dans une nature morte** ou lorsque le sujet suppose la représentation d'éléments essentiellement inanimés, il vaut mieux supprimer tout élément mobile ou vivant.

Très exceptionnellement par le passé, certains artistes se risquèrent à introduire dans une nature morte un animal vivant ou un être humain (Rembrandt tenta une fois l'expérience). Mais ces compositions bâtardes n'obtinrent sans doute pas le succès escompté auprès des amateurs et restèrent très marginales chez les maîtres de la nature morte.

En revanche, la dépouille d'un animal mort, donc inanimé, captera beaucoup moins l'attention et pourra plus facilement s'intégrer à d'autres éléments eux-mêmes inanimés. Par contre, un cadavre humain monopolisera toujours l'attention au détriment des êtres vivants représentés à ses côtés (le mystère de la mort, sans doute).

Lorsque plusieurs éléments menacent de se faire concurrence, à plus forte raison lorsqu'ils sont de même nature mais que l'on ne désire pas, ou que l'on ne puisse pas, en éliminer certains, la solution la plus simple consistera **effet** de perspective en profondeur. Certains éléments seront alors cadrés dans le lointain, tandis que les autres seront valorisés à l'avant-plan.

En l'absence d'effet de perspective, comme simplement "suggérée"

. La taille du ou des éléments à mettre en évidence sera arbitrairement augmentée, et celle des éléments secondaires diminuée (les uns et les autres étant toujours vus sur un même et unique plan).

Sachant que le regard ne s'attarde jamais longtemps sur les bords d'une image, une autre solution consistera à cadrer l'élément perturbateur en bordure de celle-ci afin de réduire son influence et de le dévaloriser.

Les autres éléments seront cadrés dans une zone plus centrale, sinon sur l'un des points d'intérêt naturels de l'image. souvent aujourd'hui, le besoin de hiérarchiser les différents éléments de la composition conduira souvent à recourir à une perspective

- **Un personnage au premier plan** d'une image, perdra beaucoup de son pouvoir attractif s'il est vu de dos ou en contre-jour, ou lorsque les traits de son visage sont dissimulés (par exemple, situés dans une **zone** d'ombre).

- **Une figure humaine immobile** et de découpe relativement simple, même au premier plan, attirera moins l'attention qu'une figure en mouvement, ou qu'une figure immobile représentée dans une posture insolite ou particulièrement provocatrice pour le regard.

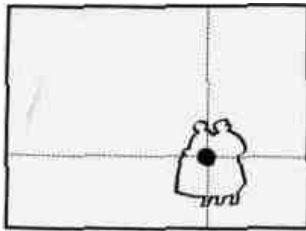
Enfin nous verrons comment il est encore possible de valoriser certains éléments et de réduire l'influence de certains autres en jouant sur les couleurs, leur intensité, leurs nuances, leurs contrastes.

LA MISE EN VALEUR
D'UN ÉLÉMENT **VIVANT**
PARMI D'AUTRES
ÉLÉMENTS SEMBLABLES



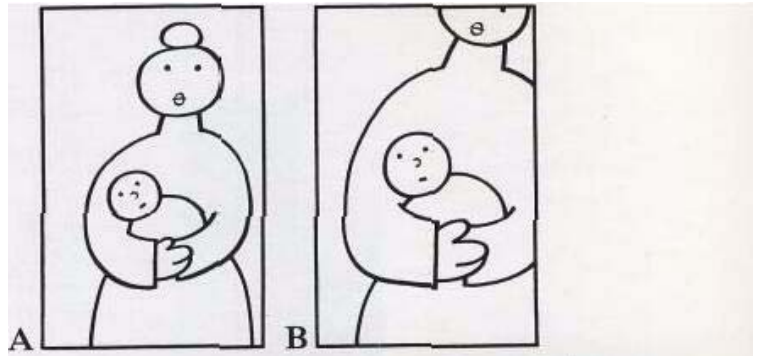
G. TIEPOLO (1696-1770) : "LE CHARLATAN"

Au xviii^e siècle, à une époque où la représentation de l'être humain est entièrement vue de dos (l'envers pas étant dans le but de surprendre un souci d'efficacité expressive). pressant autour de lui, l'artiste y cadre franchement de face, et le De plus, le couple est cadré sur le regard a toujours tendance à également vu de face (le march. tableau, en un lieu où le regard, couple reste privilégié par rappo



HIROSHIGE (1797-1858) : "FUCHU"

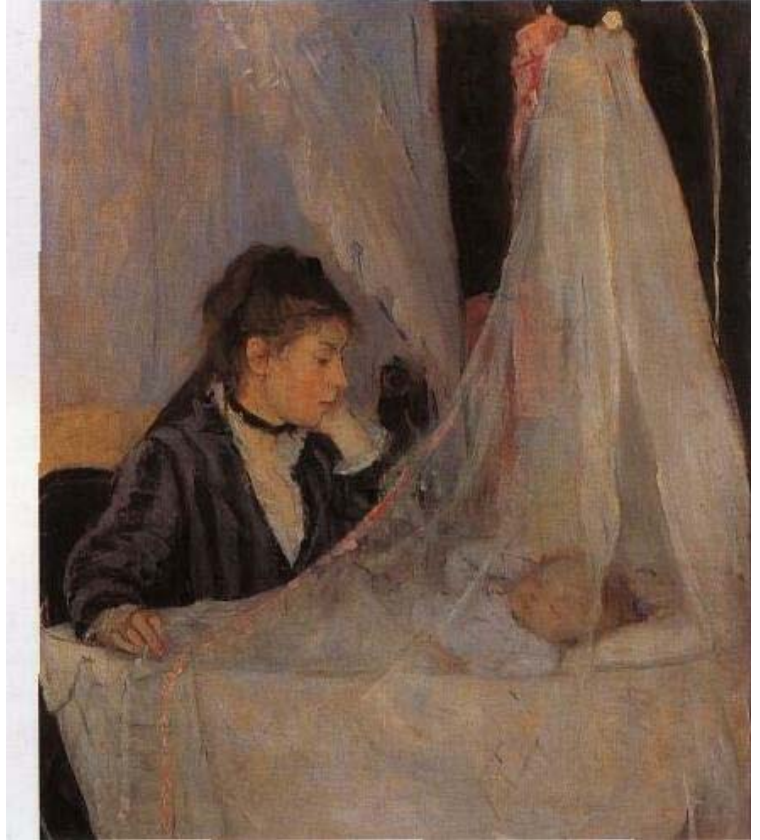
Très "bande dessinée", cette est l'exploitation simultanée d'un "che du cavalier de dos permet de rece à l'étape. Quant au palefrenier, ég attirer l'attention au détriment du dissimulé par le cheval. Notez aus promeneurs de sorte qu'ils n'attire



SUJETS VIVANTS EN COMPÉTITION

Lorsque deux éléments vivants sont en compétition et qu'on désire plus particulièrement attirer l'attention sur un seul sans éliminer l'autre, le cadrage vu de dos de l'élément auquel on accorde le moins d'importance ne sera pas toujours possible, ni d'ailleurs souhaitable. Il faudra alors diminuer l'importance de l'un d'entre eux par le biais d'un artifice. Ici, le voile du berceau estompe quelque peu le visage du bébé endormi, au profit du regard et de l'expression de la mère.

Mais on pourra également jouer sur le cadrage. Par exemple, en admettant que le bébé que tient cette autre femme dans ses bras (A.) représente le sujet sur lequel nous désirons principalement attirer le regard, le simple décentrage du personnage secondaire (la mère) en amorce de l'image permettra de diminuer visuellement son importance et de concentrer tout l'intérêt sur le bébé (~B).



Un autre exemple significatif où l'on voit comment seulement suggérée par son cadrage en amorce de l principal de cette image publicitaire, est parfaitement de sujet principal sans aucune ambiguïté.

Illustration « Chasse en Sologne » de Patrick Arlet.



Un chien nature c'est beau comme ça.

A vos côtés, votre chien mène une vie harmonieuse et saine. Toujours plein d'entrain, il est débordant d'activité et se dépense sans

chez Loyal le repas qui, à tout moment, convient à votre chien. S'il a besoin d'un repas idéalement varié, choisissez Loyal Circuit PRO Spécial 6 ans croissants. Mais s'il vient à traverser une période d'acti-

L'ESCAMOTAGE DU SUJET VIVANTS *Connaissant mieux **que** quiconque l'attraction qu'exerce sur le spectateur la représentation de l'être humain, les photographes publicitaires s'arrangent fréquemment pour escamoter les sujets vivants, afin qu'ils ne s'imposent pas au détriment du produit que l'on désire mettre en avant.*

*D'autant que ce **dernier appartient le plus souvent à la** catégorie **des** éléments inertes (ici, une gerbe de houblon), infiniment moins attirants pour le regard lorsqu'ils sont en concurrence avec des éléments mobiles ou vivants.*



RECOLTE DE BIÈRE (PUBLICITÉ)